Michel de Montaigne

Essays

Book 1 · Chapter 1

Original text in Middle French (1595, Public domain) · Last updated on August 15, 2024

HyperEssays is a project to create a modern and accessible online edition of the *Essays* of Michel de Montaigne. More information at www.hyperessays.net

GOURNAY-1-1-20250106-190858

Par divers moyens on arrive à pareille fin

a La plus commune façon d'amollir les cœurs de ceux qu'on a offensez, lors qu'ayants la vengeance en main, ils nous tiennent à leur mercy, c'est de les esmouvoir par submission, à commiseration & à pitié : Toutesfois la braverie, la constance, resolution, moyens tous contraires, ont quelquesfois servy à ce mesme effect. a Edouard Prince de Vvalles,[1] celuy qui regenta si long temps nostre Guienne : personnage duquel les conditions & la fortune ont beaucoup de notables parties de grandeur ; ayant esté bien fort offensé par les Limosins, & prenant leur ville par force, ne peut estre arresté par les cris du peuple, & des femmes, & enfans abandonnez à la boucherie, luy criants mercy, & se jettans à ses pieds : jusqu'à ce que passant tousjours outre dans la ville, il apperceut trois gentils-hommes François, qui d'une hardiesse incroyable soustenoient seuls l'effort de son armee victorieuse. La consideration & le respect d'une si notable vertu, reboucha premierement la pointe de sa cholere : & commença par ces trois, à faire misericorde à tous les autres habitans de la ville. a Scanderberch, Prince de l'Epire, suivant un soldat des siens pour le tuer, & ce soldat ayant essayé par toute espece d'humilité & de supplication de l'appaiser, se resolut à toute extremité de l'attendre l'espee au poing : cette sienne resolution arresta sus bout la furie de son maistre, qui pour luy avoir veu prendre un si honorable party, le receut en grace. Cet exemple pourra souffrir autre interpretation de ceux, qui n'auront leu la prodigieuse force & vaillance de ce Prince là. a L'Empereur Conrad troisiesme, ayant assiegé Guelphe Duc de Bavieres, ne voulut condescendre à plus douces conditions, quelques viles & lasches satisfactions qu'on luy offrist, que de permettre seulement aux gentils-femmes qui estoient assiegees avec le Duc, de sortir leur honneur sauve, à pied, avec ce qu'elles pourroient emporter sur elles. Elles d'un cœur magnanime, s'adviserent de charger sur leurs espaules leurs maris, leurs enfans, & le Duc mesme. L'Empereur print si grand plaisir à voir la gentillesse de leur courage, qu'il en pleura d'aise, & amortit toute cette aigreur d'inimitié mortelle & capitale qu'il avoit portee contre ce Duc : & dés lors en avant traitta humainement luy & les siens. b L'un & l'autre de ces deux moyens m'emporteroit aisement : car j'ay une merveilleuse lascheté vers la misericorde & mansuetude : Tant y a, qu'à mon advis, je

serois pour me rendre plus naturellement à la compassion, qu'à l'estimation. Si est la pitié passion vitieuse aux Stoïques : Ils veulent qu'on secoure les affligez, mais non pas qu'on flechisse & compatisse avec eux. a Or ces exemples me semblent plus à propos, d'autant qu'on void ces ames assaillies & essayees par ces deux moyens, en soustenir l'un sans s'esbranler, & courber sous l'autre. Il se peut dire, que de rompre son cœur à la commiseration, c'est l'effet de la facilité, debonnaireté, & mollesse : d'où il advient que les natures plus foibles, comme celles des femmes, des enfans, & du vulgaire, y sont plus subjettes. Mais (ayant eu à desdain les larmes & les pleurs) de se rendre à la seule reverence de la saincte image de la vertu, que c'est l'effect d'une ame forte & imployable, ayant en affection & en honneur une vigueur masle, & obstinee. Toutesfois és ames moins genereuses, l'estonnement & l'admiration peuvent faire naistre un pareil effect. Tesmoin le peuple Thebain, lequel ayant mis en Justice d'accusation capitale, ses capitaines, pour avoir continué leur charge outre le temps qui leur avoit esté prescript & preordonné, absolut à toute peine Pelopidas, qui plioit sous le faix de telles objections, & n'employoit à se garantir que requestes & supplications : & au contraire Epaminondas, qui vint à raconter magnifiquement les choses par luy faictes, & à les reprocher au peuple d'une façon fiere & arrogante, il n'eut pas le cœur de prendre seulement les balotes en main, & se departit : l'assemblee louant grandement la hautesse du courage de ce personnage. c Dionysius le vieil, apres des longueurs & difficultez extremes, ayant prins la ville de Rege, & en icelle le Capitaine Phyton, grand homme de bien, qui l'avoit si obstinéement deffenduë, voulut en tirer un tragique exemple de vengeance. Il luy dict premierement, comment le jour precedent, il avoit faict noyer son fils, & tous ceux de sa parenté. A quoy Phyton respondit seulement, qu'ils en estoient d'un jour plus heureux que luy. Apres il le fit despoüiller, & saisir à des Bourreaux, & le trainer par la ville, en le fouëttant tresignominieusement & cruellement : & en outre le chargeant de felonnes parolles & contumelieuses. Mais il eut le courage tousjours constant, sans se perdre. Et d'un visage ferme, alloit au contraire ramentevant à haute voix, l'honorable & glorieuse cause de sa mort, pour n'avoir voulu rendre son pays entre les mains d'un tyran : le menaçant d'une prochaine punition des Dieux. Dionysius, lisant dans les yeux de la commune de son armee, qu'au lieu de s'animer des bravades de cet ennemy vaincu, au mespris de leur chef, & de son triomphe, elle alloit s'amollissant par l'estonnement d'une si rare vertu, & marchandoit de se mutiner, & mesmes d'arracher Phyton d'entre les mains de ses sergens, feit cesser ce martyre : & à cachettes l'envoya noyer en la mer. a Certes c'est un subject merveilleusement vain, divers, & ondoyant, que l'homme : il est malaisé d'y fonder jugement constant & uniforme. Voila Pompeius qui pardonna à toute la ville des Mamertins, contre laquelle il estoit fort animé, en consideration de la vertu & magnanimité du citoyen Zenon, qui se chargeoit seul de la faute publique, & ne requeroit autre grace que d'en porter seul la peine. Et l'hoste de Sylla, ayant usé en la ville de Peruse de semblable vertu, n'y gaigna rien, ny pour soy, ny pour les autres. b Et directement contre mes premiers exemples, le plus hardy des hommes & si gracieux aux vaincus, Alexandre, forçant apres beaucoup de grandes difficultez la ville de Gaza, rencontra Betis qui y commandoit, de la valeur duquel il avoit, pendant ce siege, senty des preuves merveilleuses, lors seul, abandonné des siens, ses armes despecees, tout couvert de sang & de

playes, combattant encores au milieu de plusieurs Macedoniens, qui le chamailloient de toutes parts : & luy dit, tout piqué d'une si chere victoire (car entre autres dommages, il avoit receu deux fraisches blessures sur sa personne) Tu ne mourras pas comme tu as voulu, Betis : fais estat qu'il te faut souffrir toutes les sortes de tourmens qui se pourront inventer contre un captif. L'autre, d'une mine non seulement asseuree, mais rogue & altiere, se tint sans mot dire à ces menaces. Lors Alexandre voyant l'obstination à se taire : A il flechy un genouil ? luy est-il eschappé quelque voix suppliante ? Vrayement je vainqueray ce silence : & si je n'en puis arracher parolle, j'en arracheray au moins du gemissement. Et tournant sa cholere en rage, commanda qu'on luy perçast les talons ; & le fit ainsi trainer tout vif, deschirer & desmembrer au cul d'une charrette. b Seroit-ce que la force de courage luy fust si naturelle & commune, que pour ne l'admirer point, il la respectast moins ? c ou qu'il l'estimast si proprement sienne, qu'en ceste hauteur il ne peust souffrir de la voir en un autre, sans le despit d'une passion envieuse ? ou que l'impetuosité naturelle de sa cholere fust incapable d'opposition ? c De vray, si elle eust receu bride, il est à croire, qu'en la prinse & desolation de la ville de Thebes elle l'eust receue : à voir cruellement mettre au fil de l'espee tant de vaillans hommes, perdus, & n'ayans plus moyen de deffense publique. Car il en fut tué bien six mille, desquels nul ne fut veu ny fuyant, ny demandant mercy. Au rebours cherchans, qui çà, qui là, par les ruës, à affronter les ennemis victorieux : les provoquans à les faire mourir d'une mort honorable. Nul ne fut veu, qui n'essayast en son dernier souspir, de se venger encores : & à tout les armes du desespoir consoler sa mort en la mort de quelque ennemy. Si ne trouva l'affliction de leur vertu aucune pitié. & ne suffit la longueur d'un jour à assouvir sa vengeance. Ce carnage dura jusqu'à la derniere goutte de sang espandable : & ne s'arresta qu'aux personnes desarmées, vieillards, femmes & enfans, pour en tirer trente mille esclaves.

Notes

1 In 1588 and 1595, L'Angelier had used the French *Galles* here instead of the English Wales typeset as *VValles*. We find another *VV* for *W* in *Nos affections s'emportent au delà de nous* where John Wycliffe's name is written *VVicleſ*.